

souveraineté de la raison n'aboutisse qu'à l'isolement et à l'individualité, elle est, au contraire, le principe unique de rapprochement et d'union entre les membres divers de la grande famille humaine. A elle seule doit s'adresser quiconque entreprend d'établir l'harmonie entre les hommes divisés par les préjugés et par les passions. Otez cette raison universelle en vertu de laquelle des hommes de différents pays, de mœurs et de passions diverses s'accordent cependant à déclarer que telle chose est vraie, que telle chose est juste, ou encore que telle chose est belle, et le genre humain tout entier demeurera livré à une anarchie profonde qui ne pourra avoir d'autre terme que celui de sa propre existence.

De même que la raison est le principe unique de l'harmonie entre les intelligences humaines, elle est aussi le principe unique de la vraie obéissance. Car cette soumission aveugle qui découle de l'ignorance ou de la crainte ne mérite pas le nom d'obéissance. La seule vraie obéissance, la seule qui ait de la dignité, de la force et de la durée, c'est l'obéissance raisonnable, c'est-à-dire celle qui résulte d'un acquiescement volontaire de la raison, à certaines lois, à certains principes, parce qu'elle juge que ces lois ou ces principes sont l'expression de la justice et de la vérité.

Si nous croyons à la souveraineté de la raison et si nous nous efforçons de la proclamer, c'est que nous croyons aussi à la valeur et à la légitimité de ses témoignages. La raison est un merveilleux instrument qui, lorsqu'il est convenablement dirigé, nous donne la vérité. En présence d'une analyse psychologique suffisamment approfondie tombent toutes les objections plus ou moins spécieuses inventées par la raison humaine. Sans doute la raison peut nous égarer lorsque, dépassant les bornes de l'expérience, elle se lance dans les théories et dans les hypothèses, mais elle est infallible tant qu'elle s'en tient à ces expériences immédiates